

THÉMATIQUE 4

**Œuvrer pour
une consommation
et une production
qui respectent l'humain
et l'environnement**





ENJEUX

Comment sortir d'une logique de surconsommation à tous niveaux (dans le domaine matériel, alimentaire, mais aussi de la santé) pour créer une société plus durable ?

Les enjeux sociétaux qui nous interpellent dans le champ de la production et de la consommation sont nombreux... voire innombrables. Actuellement, l'accès et l'exploitation des ressources se fait par le pillage, la compétitivité et la guerre économique (ou réelle) entre individus.¹

On assiste à une dégradation manifeste et importante de notre environnement, notamment due à un usage intensif de produits néfastes pour la nature et l'homme (pesticides, engrais chimiques, semences hybrides, OGM...) dans la production alimentaire. Ces produits visent à assurer une rentabilité maximale, dans le contexte de mondialisation économique et d'industrialisation massive de l'agriculture, où dominant les

multinationales, au détriment d'une production de qualité et de proximité. Les sols s'appauvrissent, la pollution des sols et de l'air croît, les ressources naturelles s'épuisent ; les hommes, femmes et enfants ingurgitent des produits toxiques dans leur alimentation... et leur respiration quotidiennes. Les modes de production, de consommation et d'acheminement des produits font exploser l'usage des transports (avions, bateaux, camions...) au détriment de l'environnement et de la santé.

Les petites exploitations agricoles, paysannes disparaissent les unes après les autres : en Belgique, plus de 63% des fermes ont disparu au profit de grandes exploitations ces 30 dernières années.² Au pays de la pomme, de la fraise et de la pomme de terre, on nous propose toute l'année des pommes d'Argentine ou de Nouvelle-Zélande, des fraises d'Espagne ou encore des pommes de terre d'Israël, du Chili ou du Pérou ! L'empreinte écologique d'une telle économie est énorme ; l'exploitation indigne des ouvriers agricoles dans de telles filières de production est également très préoccupante.

Un « commerce équitable » au Nord est également à inventer, tant les agriculteurs de nos contrées ne maîtrisent plus les prix de leur production et leur distribution ; kidnappés par les intermédiaires de la chaîne alimentaire, et victimes de la domination du marché par les multinationales agroalimentaires.

Alors que les ressources naturelles sont suffisantes pour satisfaire les besoins de base de tous les habitants de la planète, la pauvreté ne cesse d'augmenter.

La surconsommation est un véritable fléau pour notre planète, notre société, nous-mêmes. Cette surconsommation – l'habitude de consommer plus, compulsivement, que ce que réclament nos réels besoins – est induite par le fonctionnement même de l'économie capitaliste, qui a besoin de toujours plus de consommateurs pour alimenter la croissance... La consommation ostentatoire, le désir insatiable du "toujours plus", engendre un formidable gaspillage d'énergie, d'espace et de ressources non renouvelables. Cela fait longtemps qu'il en est ainsi, mais nous savons désormais que nous

avons atteint les limites d'absorption et de récupération de la planète. Dans cet univers menacé d'une crise environnementale majeure, l'appétit insatiable des uns débouche sur une privation contrainte pour les autres, même s'ils ne disposent pas du nécessaire indispensable : la richesse des uns condamne les autres à la pauvreté,

crise écologique et crise sociale sont liées (voir également notre thématique d'action 1).³

Alors que les ressources naturelles sont suffisantes pour satisfaire les besoins de base de tous les habitants de la planète, la pauvreté ne cesse d'augmenter. Notamment dans les grandes villes, où est poussée une civilisation « hors sol », déconnectée des réalités et rythmes naturels, ce qui ne fait qu'aggraver les conditions de vie des citoyens.⁴

Dans ce contexte, la santé de la population se dégrade, crée et multiplie de nouvelles pathologies à

tous âges. Les effets néfastes des pesticides dans la production agricole, des additifs alimentaires dans l'alimentation industrielle, des ondes électromagnétiques désormais omniprésentes, des métaux lourds présents dans les vaccins ou implants dentaires... sont encore soit largement méconnus, soit sciemment minimisés. L'augmentation de maladies comme les cancers, la maladie d'Alzheimer, les intolérances ou allergies alimentaires (pour ne citer que quelques unes), mais aussi lesdits troubles de l'attention, l'hyperactivité ou encore les différentes formes d'autisme auprès des jeunes enfants ne peut que nous alarmer. Malheureusement, le principe de précaution n'est que peu appliqué avant la commercialisation de nouveaux produits issus de l'agrochimie, de l'agroalimentaire, des nouvelles technologies ou de l'industrie pharmaceutique... Ici aussi, les lobbies et la course au profit font rage.

Pour Dominique Belpomme, professeur en cancérologie à l'université de Paris, trois quarts des cancers sont pourtant évitables puisqu'ils sont dus à la dégradation physique, chimique et biologique de

notre environnement. Autrement dit, il faut réduire à leur source les polluants chimiques que nous dispensons dans l'environnement. D'après lui, la communauté scientifique est d'accord pour constater le « *lien causal entre l'utilisation à outrance des pesticides telle que nous le faisons aujourd'hui en Europe et l'apparition des fléaux de santé publique tels que cancer, diabète, obésité, leucémie ou autisme chez l'enfant. La seule réponse possible à ce problème majeur de santé publique est de réduire l'utilisation des produits chimiques mis sur le marché, et notamment les pesticides utilisés dans l'agriculture* ». ⁵



OBJECTIFS

Face à ces enjeux, colossaux il faut bien dire, comment cibler des objectifs, réalistes et pertinents ? Il convient en effet de ne pas sombrer dans la dépression ou l'immobilisme face à l'ampleur des dégâts, des enjeux et de la tâche pour redresser la barre... Nous souhaitons que les personnes s'emparent de leur

pouvoir d'agir. Ainsi, le réseau Culture et Développement entend, dans ses actions de terrain, poursuivre les objectifs suivants :

- > favoriser la compréhension des impasses du modèle de consommation alimentaire ;
- > développer et promouvoir des alternatives citoyennes ;
- > permettre l'accès à une alimentation saine et à des soins de santé adéquats au plus grand nombre ;
- > revaloriser l'alimentation saine, locale et de saison ;
- > soutenir l'agriculture paysanne ;
- > réfléchir et partager autour des voies prônant la décroissance, la simplicité volontaire, la sobriété heureuse... et ainsi lutter contre la surconsommation ;
- > promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation, un mode de vie et un habitat sains ;
- > développer d'autres modes de distribution (circuits courts entre producteurs et consommateurs ; économie solidaire et sociale ; récup et réemploi...) et informer sur l'existence de ces circuits respectueux de la planète et des hommes ;

- > sensibiliser à l'impact énergétique et environnemental de la consommation ;
- > rêver, penser, amener la transition ;
- > faire connaître les stratégies résistantes des personnes précarisées ;
- > travailler à l'accessibilité de l'alimentation durable pour les publics précarisés.

1. Pierre Rabhi, Charte internationale pour la terre et l'humanisme, in : Manifeste pour la terre et l'humanisme, 2008.
2. SPF Economie, PME et classes moyennes et Energie, « Chiffres clés de l'agriculture en 2013 ».
3. Cf. Hervé KEMPF, *Comment les riches détruisent la planète*, 2007 et *Pour sauver la planète, sortez du capitalisme*, 2009.
4. Pierre Rabhi, Charte internationale pour la terre et l'humanisme, in : Manifeste pour la terre et l'humanisme, 2008.
5. http://www.rtbf.be/info/societe/detail_pesticides-nous-scions-la-branche-sur-laquelle-nous-sommes-assis?id=7955963 consulté le 12/05/2015.
6. En référence à notre plaidoyer « *Passons à l'alternative ! Soyons courageux ! Engageons-nous ! Plaidoyer pour un vivre ensemble juste, digne, respectueux et solidaire* » (réseau Culture et Développement, juin 2013).





STRATÉGIES D'ACTION

Qu'on se le dise : Culture et Développement choisit résolument la voie des alternatives ! Car plonger dans l'alternative, c'est résister, oser et innover !⁶

Ainsi, déjà bien actifs dans ce domaine, nous continuerons au cours des prochaines années à créer, soutenir et encourager des projets collectifs, citoyens et alternatifs (groupements d'achats, jardins collectifs, tables d'hôtes, Repair cafés...). Nous poursuivrons notre action dans le domaine de l'économie solidaire et sociale. Nous voulons continuer à rencontrer les producteurs, à travailler en dialogue avec eux pour permettre une diversification des cultures et une consommation locale, avec des revenus dignes. De même pour la création d'alternatives à la grande distribution. Nous voulons aller à la rencontre d'autres projets, existants ailleurs, pouvant nourrir nos propres réflexions et actions.

Nous continuerons à favoriser la « débrouille », la « récup », le « faire soi-même ». Nous entendons aussi revaloriser les pratiques et l'inventivité des publics plus précarisés, souvent acculés à développer des stratégies de résistance au modèle de surconsommation dominant. Nous souhaitons ainsi que les personnes (re)prennent confiance en eux-mêmes et en leurs possibilités d'agir, de se prendre en charge, d'orienter leur avenir, notamment en organisant des dynamiques de partage de savoir-faire et de valorisation de produits « faits maison ».

Enfin, nous poursuivrons un travail de sensibilisation, de partage et de réflexion – via des projections, débats, rencontres... – et désirons réinvestir l'espace public avec une action de sensibilisation à nos alternatives, à destination du grand public et du monde politique.